

La Trinité ? Mieux qu'un concept, une expérience !

Homélie sur le dialogue entre Jésus et Nicodème (Jn 3, 1 – 21)



Nous avons élargi l'Évangile de la fête de la Trinité à l'ensemble du dialogue entre Jésus et Nicodème (cf page 3) Les trois versets retenus par le lectionnaire (en bleu p.3), apparaissent alors comme le cœur battant de l'œuvre que le Père accomplit en son Fils Jésus par l'Esprit, dans lequel il nous engendre à sa propre vie. La Trinité se révèle alors, non comme un concept, mais comme l'expérience du croyant.

Comme souvent l'Évangile nous parle en plantant un décor singulier. Aujourd'hui ce décor est construit sur un rapport entre le ciel et la terre, où agissent trois acteurs insaisissables. **Un fils**, *fils de l'homme... fils unique de Dieu...* Qu'est-ce à dire ? Seul ce fils *monte au ciel et descend du ciel*. Il agit comme *envoyé d'un père* hors du commun, qui engendre par son *esprit*, **un esprit** dont *tu ne sais ni d'où il vient ni où il va*.

Ne nous y trompons pas. Il ne s'agit pas d'un monde imaginaire. Le royaume inédit que Jésus nous fait désirer est plus réel que notre monde qui passe. Et si nous ne comprenons pas grand chose au royaume annoncé, comment s'en étonner s'il est vrai que nous sommes destinés à y être *engendrés* par l'esprit de Dieu. C'est le royaume qui nous comprend, En tout cas le point d'ancrage dans notre réalité présente, c'est Jésus, venu dans notre chair. C'est lui qui assume le rôle de **fils** et fait le lien entre terre et ciel.

Or Jésus dit des paroles fulgurantes pour notre monde blessé par tant de misères. Misères qui, comme le coronavirus, touchent la santé du corps et, par ricochet, tous les aspects de l'humain. Misère qui ronge le cœur de l'homme capable de tuer de sang froid. Ainsi que le montre le meurtre odieux de George Floyd, cet homme (noir) étendu à terre, lors de son arrestation, dont le cou fut écrasé du genou par un policier (blanc), jusqu'à ce que mort s'ensuive. A notre monde blessé à mort Jésus dit : ***Dieu a tant aimé le monde que le fils, l'unique, il a donné pour que tout croyant en lui ne soit pas perdu mais ait la vie qui perdure. Car Dieu n'a pas envoyé le fils dans le monde pour passer le monde au crible, mais pour que soit sauvé le monde par lui.*** Ce verset me touche particulièrement. J'entends que ce Dieu, insaisissable et qui n'a pas fini de nous surprendre, brûle de nous sauver. Plus encore : il compte le faire sans nous *passer au crible* du jugement sans appel dont nous sommes familiers. Aurais-tu, Seigneur, un amour sans frontière ni condition, capable de nous re-générer, au sens le plus fort ?

Or cette parole est introduite par un verset énigmatique mais qui va bien nous aider à accueillir le don de Dieu. *Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi le fils de l'homme doit être élevé afin que tout croyant en lui ait la vie qui perdure.*

La première élévation, celle du serpent, réveille notre mémoire biblique. Conduit par Moïse, le peuple de Dieu éprouve la faim et la soif au désert. Il se révolte et parle contre Dieu. Il est alors décimé par la morsure de serpents. Ça ne vous rappelle rien, le serpent ? C'est l'ennemi qui, dès l'origine, falsifie la parole de Dieu et introduit le doute chez l'homme. Revenons au peuple et comprenons que c'est moins le venin de reptiles qui tue l'homme que le persiflage du serpent, qui le coupe de Dieu. Alors, Moïse, guidé par le Seigneur, dresse un serpent d'airain sur un mat. *Si un homme était mordu par quelque serpent, il regardait le serpent d'airain et restait en vie*¹. Autrement dit : si tu reconnais en vérité, devant ton Dieu (et non si tu récrimines dans son dos), ta fatigue, ta révolte, ton doute, ta tentation de céder au persiflage du serpent, son pardon viendra sur toi et tu vivras. *Celui qui fait la vérité vient à la lumière.*

Voici la deuxième élévation : *ainsi le fils de l'homme doit être élevé afin que tout croyant en lui ait la vie qui perdure.* Jésus va donc occuper la place entre terre et ciel où était le serpent d'airain, objet inerte, que l'on regardait pour avoir la vie sauve. Mais lui est un corps vivant que l'on va voir mourir... et pourtant il dit que c'est la condition pour que tout homme qui croit en lui ait la vie qui perdure. Qu'est-ce donc que croire en cet homme qui vient ainsi offrir sa vie ? N'allons pas dire : pas de problème, il va ressusciter, je l'ai appris au catéchisme. Car croire n'est pas répéter ce que l'on a appris, c'est prendre ce chemin de don de soi et passer la mort avec Jésus, en Jésus. Cette foi en acte fait vivre.

Frères et sœurs, nous avons le témoignage de cette foi. Des personnes, soignantes ou autres, se sont levées devant l'inacceptable détresse physique, psychique, spirituelle de leur frères. Certaines ont osé risquer leur vie par amour. Nous pouvons y reconnaître la confiance – même inconsciente - en l'amour d'origine qui nous a créés, et l'œuvre de l'Esprit qui nous engendre dans le Fils. Là – encore - où des hommes réagissent devant le racisme sans se laisser entraîner dans la surenchère de la violence, mais en combattant en eux même la racine du mal, l'esprit est à l'œuvre. Ne nous trompons pas : cela n'est pas réservé à des héros. En tout humain existe cette étonnante capacité de don de soi. Cultivons ce trésor, osons donner, nous donner.

Un dernier mot. Parfois on s'indigne de ce Père qui donne son fils au monde, comme s'il l'envoyait au casse-pipe. Mais la vérité, c'est que Dieu n'est que don. Il ne sait faire autre chose que donner. Et il n'y a pas plus vital que cela. Qui a entendu cela dans son cœur et y a cru au point de s'en laisser bouleverser a la vie éternelle demeurant en lui.

Ce que nos oreilles ont entendu, ce qui a touché notre cœur de cet amour, que notre être tout entier s'y laisse emporter en cette eucharistie, pour que le monde soit sauvé.

¹ Nb 21, 4 - 9

Évangile selon saint Jean, (3, 1 – 21)

Traduction au plus près de l'original grec, proposée par Jacques Faucher.

Il était un humain parmi les pharisiens, du nom de Nicodème, une autorité chez les Juifs. Celui-ci vint vers lui [Jésus], de nuit, et lui dit :

« *Rabbi, nous savons que de la part de Dieu, tu es venu en Maître ;*

car personne ne peut faire ces signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui. »

Jésus répondit et lui dit : « *Amen, Amen, je te le dis :*

“qui n'est pas engendré de nouveau [d'en haut]ne peut voir le royaume de Dieu.” »

Nicodème lui dit : « *Comment un homme peut être engendré, étant vieux ?*

Peut-il, dans le ventre de sa mère, une deuxième fois entrer et être engendré ? »

Jésus répondit : « *En vérité, en vérité, je te le dis :*

“quin'est pas engendré d'eau et d'Esprit ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu.”

Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né du souffle est souffle [pneuma].

Ne t'étonne pas que je t'aie dit : “il vous faut être engendré de nouveau (d'en haut) !”

Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix,

mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va ; ainsi est tout ce qui est engendré du souffle. »

Nicodème répondit et lui dit : « *Comment cela peut-il se faire ? »*

Jésus répondit et lui dit : « *Toi tu es le docteur d'Israël et tu ne connais pas cela ?*

Amen, Amen, je te dis que de ce que nous savons nous parlons,

et de ce que nous avons vu nous témoignons, et notre témoignage vous ne le recevez pas !

Si je vous ai dit les choses terrestres, et que vous ne croyez pas,

comment si je vous dis les choses célestes croirez-vous ?

Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le fils de l'homme.

Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert,

ainsi le fils de l'homme doit être élevé

afin que tout croyant en lui ait la vie qui perdure.

Car Dieu a tant aimé le monde que le fils, l'unique, il a donné

pour que tout croyant en lui ne soit pas perdu mais ait la vie qui perdure.

Car Dieu n'a pas envoyé le fils dans le monde pour passer le monde au crible,

mais pour que soit sauvé le monde par lui.

Qui croit en lui n'est pas passé au crible, qui ne croit pas est déjà tamisé (discerné),

car il n'a pas cru dans le nom de l'unique-engendré, fils de Dieu.

Ceci est le passage au crible : la lumière est venue dans le monde

et les humains aimèrent plus les ténèbres que la lumière,

car leurs œuvres étaient mauvaises.

Car celui qui commet le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière

afin que ne soit pas réprochées ses œuvres.

Mais qui fait la vérité vient à la lumière afin que ses œuvres soient manifestées,

car elles sont œuvrées en Dieu.